



Prieuré Notre-Dame de Bellefontaine

Le **prieuré Notre-Dame de Bellefontaine**, parfois appelé **abbaye de Bellefontaine**, est un ancien édifice religieux situé à Bellefontaine hameau du village d'Émagny, dans le département français du Doubs¹. Le lieu est depuis 1795 une propriété privée^{2,3,4}.

Localisation

Le prieuré est situé à l'angle de la route de la Grange du Bas et de la route de Noironte, au bord de la Lanterne.

Histoire

XII^e – XVI^e siècles : fondation et premiers siècles

Raimbaud & Narduin

En 1132 ou 1134, le prieuré est fondé dans le bois de Bellefontaine par le Chanoine Raimbaud^{1,4,5}, sous l'impulsion de l'Abbaye Saint-Paul de Besançon. Le lieu est nommé ainsi en raison de la présence de nombreuses sources d'eau^{4,2}.

Dès sa fondation le site est consacré à la Vierge Marie. Raimbaud fait don au prieuré de tous ses biens⁴. Il est exonéré de charges par une bulle du pape Innocent II le 9 mars 1139. Il sera tout de même soumis à la règle de Saint-Augustin^{3,4}.

En 1143, le chapitre de Saint-Étienne annule les charges de Bellefontaine pour ses possessions sur les terres de la paroisse de Villars-Saint-Georges. En 1152, le prieuré lui achète l'église de Pin pour la somme de dix sols estevenants. Humbert de Scey, archevêque de Besançon

Prieuré Notre-Dame de Bellefontaine



Vue générale de l'ancien prieuré de Bellefontaine.

Abbaye mère Abbaye Saint-Paul de Besançon de 1132-34 à 1510 puis grand séminaire de Besançon de 1727 à 1795

Fondation 1132 ou 1134

Fermeture 4 septembre 1795

Diocèse Besançon

Fondateur Chanoine Raimbaud

Localisation

Pays France

Région Bourgogne-Franche-Comté

Département Doubs

Commune Bellefontaine hameau d'Émagny

Coordonnées 47° 17′ 46″ nord, 5° 52′ 39″ est

Géolocalisation sur la carte : Doubs

sanctionne cette transaction, et lui fait don des églises d'Auxon, Chaucenne et Corcondray ainsi que d'un domaine à Pelousey⁴.

Vers 1155, un Chevalier du nom de Narduin s'empare de l'église d'Auxon ; pris de remords, il fait don de tous ses biens au prieuré et entre au noviciat^{6,4}. Les années suivantes, Bellefontaine recevra des donations à Salins-les-Bains, Marnoz, Placey et Cordiron (Burgille).

En 1160, Raimbaud décède. Son successeur porte le nom de Narduin, peut-être le chevalier^{4,6} ou un autre qui est prieur claustral à Saint-Paul.

En 1178, une bulle du pape Alexandre III, confirme toutes les possessions du prieuré et accorde le droit d'élection à la mort du prieur. Bellefontaine fait des acquisitions à Audeux, Recologne, Chazoy (Burgille) et Courcuire^{4,3}.

La date du décès de Narduin est inconnue⁴.

Une succession méconnue

Jusqu'au début du xvi^e siècle, il y a peu d'informations précises sur les personnes qui administrent le prieuré.

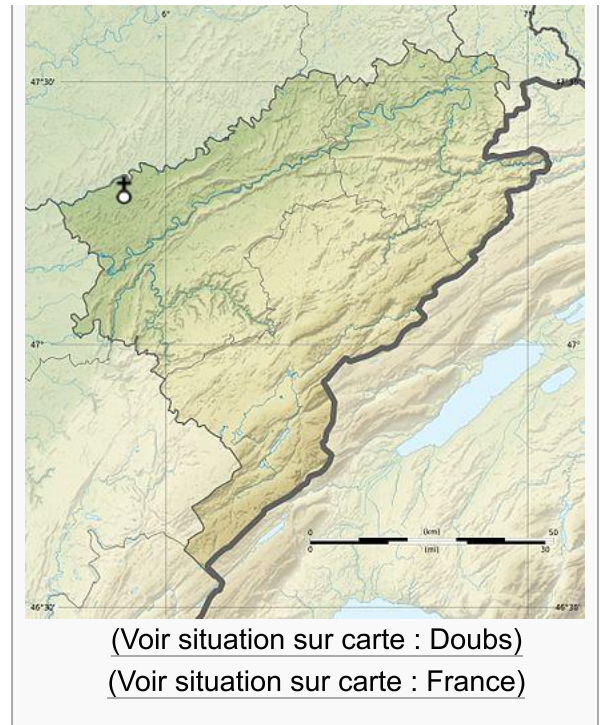
Richard de Beaujeu, vers 1261, Fromond de Cicon, qui décède le 13 février 1327, suivi, la même année, de Jean de Sauvagny, Pierre du Four, mort le 9 août 1368, Jean de Pontarlier qui décède vers 1409, Jacques de Lanans, mort en 1410, Jean de Breurey et Thiébaud Bassand, qui retournent à l'abbaye Saint-Paul, Jean Bassand, jusqu'à sa démission en 1457, Jean de la Corne, vers 1467, ou encore, Clément de Darbonnay qui meurt en octobre 1508⁴.

En 1466, l'abbaye de Saint-Paul est vendue à Charles de Neufchâtel^{4,7}. Petit à petit, les prieurés qui en dépendent prennent leur indépendance. C'est le cas de Bellefontaine en 1510, qui devient une abbaye⁴.

xvi^e – xviii^e siècles : l'abbaye de Bellefontaine

Cette même année, Claude Bergier de Myon vestiaire de Saint-Paul en prend la direction. Il restreint aux habitants d'Émagny le droit d'affouage, notamment pour les arbres fruitiers et les chênes dans le bois de Fontaine (aussi appelé le Chasnois). En 1517, Bergier démissionne pour garder ses fonctions de vestiaire à Saint-Paul.

On retrouve notamment, en avril 1534, Jacques de Saint-Mauris, cousin du cardinal Antoine Perrenot de Grandvelle, pendant près de 50 ans, jusqu'à son décès le 24 juillet 1602. Son neveu, Charles de Saint-mauris lui succède, jusqu'à son décès le 25 août 1613⁴.



Elenore de la Chassagne, le neveu de Charles, lui succède. C'est un grand ami de Isabelle-Claire-Eugénie. Sur instance de cette dernière il se résigne en 1628 en faveur de Philippe Chifflet^{1,4,8}, fils de Jean Chifflet⁸, et frère de Jean-Jacques et de Pierre-François Chifflet⁴.

Chifflet, la guerre de Dix Ans et la Vierge de Montaigu

Philippe Chifflet sera un acteur de la contre-réforme dans le diocèse de Besançon. Il répare l'église qui est dans un piteux état. Il obtient, par Henry du Puict, chapelain et historiographe de l'archiduchesse Isabelle, une statuette de la Vierge Marie^{1,4,9}. Elle est taillée dans un chêne de Montaigu. Déposée dans un premier temps dans l'église de Pin l'Émagny (Pin), le 19 août 1629, la relique est transposée processionnellement à Bellefontaine^{1,2,4,9}.

Les 14 et 15 octobre 1629, Philippe Chifflet fait un inventaire des lieux. Le 7 novembre il fait ériger un immense calvaire en chêne à côté de l'abbaye^{4,9}.

Philippe Chifflet rapporte dans son ouvrage *Histoire du prieuré Notre Dame de Bellefontaine au comté de Bourgogne*, publié en 1631, qu'en 1630, les habitants de la paroisse se placèrent sous la protection de la Vierge de Bellefontaine, pour être protégés de la peste. Chifflet séjourne peu à Bellefontaine, il est retenu à la cour de Bruxelles^{4,10}.

Lors de la guerre de Dix Ans, l'abbaye est pillée et certains meubles sont brûlés. Cependant les biens les plus précieux sont mis sous protection du greffier *Bonnet* et chez le co-gouverneur Pétremand. La statue de la Vierge est mise en sécurité dans l'église des carmélites^{4,9}.

La nuit du 2 juin 1636, un incendie accidentelle se déclare, des bergers apercevant les flammes accourent et sauvent l'écurie et le corps du logis. Quelques jours, plus tard le plancher d'une chambre s'effondre mais ne fait aucun mort ni blessé. *Chifflet* voit dans ses deux miracles une intervention de la Vierge Marie.

Peu de temps après la fin de la guerre de Dix Ans la Vierge retourne à Bellefontaine⁴.

Les derniers prieurs

Le 6 juillet 1650, Jean Chifflet, neveu de Philippe Chifflet - avec qui il co-gouverne depuis le 15 février 1649 - prend sa place jusqu'au 15 février 1661. Henri Thomas Chifflet, lui succède jusqu'en avril 1680 ou il laisse sa place à Henri Othenin.

Le 5 avril 1683, l'abbaye passe aux mains de Jean Baptiste de Bordey. Il fait de nombreux travaux, les lieux ayant été négligés par son prédécesseur. Il décède en 1698.

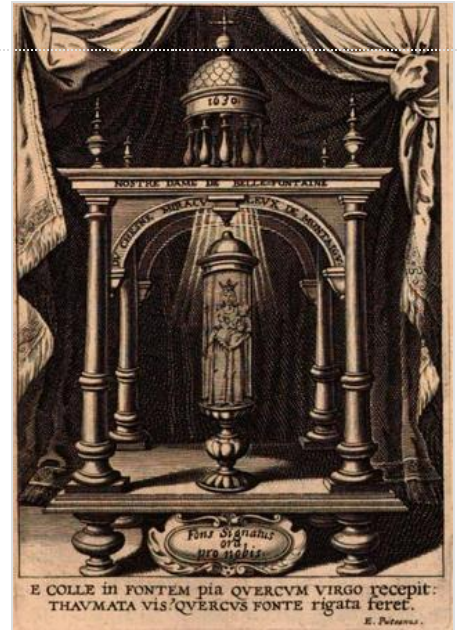


Illustration représentant la Vierge de Montaigu. Philippe Chifflet, *Histoire du prieuré Notre Dame de Bellefontaine au comté de Bourgogne*, 1631, p.11

En mars 1698, François-Joseph de Gramon, archidiacre de Luxeuil, prend la direction jusqu'au 11 septembre 1720. Il devient par la suite archevêque de Besançon. Il décède le 26 août 1747 au château de Vieilley. François-Gaspard de Grammont, parent de son prédécesseur devient prieur. Il est abbé de Saint-Vincent, suffragant de Besançon et évêque d'Aréthuse. Il se résigne le 5 novembre 1723. Bellefontaine cesse d'être autonome et s'unit au grand séminaire de Besançon¹¹.

xviii^e – xx^e siècles: de la Révolution jusqu'à nos jours

Le 11 novembre 1791, un inventaire est fait, sous les ordres de Jean-François Narquin, administrateur du district. Le 18 fructidor de l'an III (4 septembre 1795), le prieuré, est estimé à 370 459 livres, 1 sol et 4 deniers. Il est partagé en six lots puis mis en vente au profit de la nation^{12,3}.

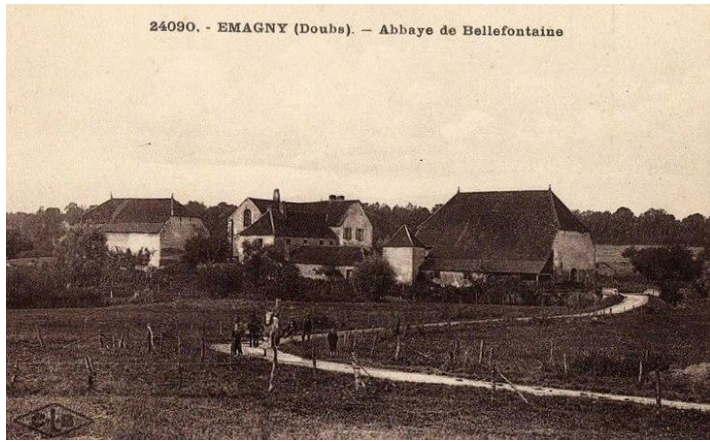
Le prieuré n'existe plus mais la statue de la Vierge reste sur place jusqu'en 1863. Les paroissiens eux continuent de s'y rendre, le jour de l'Ascension ainsi qu'aux vêpres.

En 1854, lors d'une épidémie de choléra, elle est exposée à l'église paroissiale de Pin pendant cinq jours. De nombreuses personnes viennent solliciter son aide^{13,14}.

En août 1864, la Vierge est confiée aux Capucins¹⁴. En 1902, les Capucins sont expulsés.

En janvier 1912, l'abbé Bonnet curé de Pin écrit à l'archevêque François-Léon Gauthier¹⁵.

Depuis le 30 juillet 1925, la statue de la Vierge est transférée à l'église de Pin^{10,16}.



Vue générale sur une carte postale ancienne des Établissements C Lardier.



Chapelle du prieuré au début du siècle. Carte postale Buillard Editeur.

Architecture

Notes et références

Notes

Références

- ↑ *Suchet 1892*, p. 116-117
- « Bellefontaine (https://emagny.fr/decouvrir-emagny/) », sur *emagny.fr* (consulté le 7 mai 2019)
- Marcel Petitjean, *Dictionnaire des communes du département du Doubs*, Tome 3, pages 1153 et 1154
- C. Musy, *Le prieuré de N.-D. de Bellefontaine: Notice sommaire*, FeniXX réédition numérique, 1^{er} janvier 1934 (ISBN 9782402267137, lire en ligne (https://play.google.com/store/books/details?id=is52DwAAQBAJ))
- Marquiset 1909, p. 79-80
- Marquiset 1909, p. 81-82
- Marquiset 1909, p. 147
- Gaulard 2007, p. 57-58
- Gaulard 2007, p. 59-60
- Gaulard 2007, p. 61
- Musy 1934, p. 22-24
- Musy 1934, p. 26
- Suchet 1866, p. 10
- Musy 1934, p. 27-28
- Musy 1934, p. 29
- Musy 1934, p. 34

Voir aussi

Bibliographie

- Philippe Chifflet, *Histoire du prieuré Notre Dame de Bellefontaine au comté de Bourgogne*, Anvers, Plantin Moretus, 1631 (lire en ligne (https://www.google.fr/books/edition/Histoire_du_prieur%C3%A9_Notre_Dame_de_Bell/kZXO_X8NQQUC?hl=fr&gbpv=1))
- Jean-Marie Suchet, « Notre-Dame de Bellefontaine », dans Nicolas François et Louis Besson, *Annales franc-comtoises*, vol. VI, 1866 (lire en ligne (https://www.google.fr/books/edition/Annales_Franc_Co_mtoises/ciVNAAAAMAAJ?hl=fr&gbpv=1&dq=vierge+de+bellefontaine+%C3%A9magny&pg=PA8&printsec=frontcover))
- Jean-Marie Suchet, *Notre Dame de Besançon et du département du Doubs*, 1892 (lire en ligne (<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k379797p/f74.image.r=Emagny>))
- Léon Marquiset, *L'Abbaye Saint-Paul de Besançon 650-1775*, Besançon, Bossane et fils, 1909 (lire en ligne (<https://memoirevive.besancon.fr/ark:/48565/0nls6djw9mgq>)), « La Réforme »
- Chanoine Musy, *Le prieuré de N-D de Bellefontaine*, Besançon, Imprimerie de l'est, 1934
- Bénédicte Gaulard, « "La source des délices du monde" : Philippe Chifflet et la diffusion du culte marial en Franche-Comté », dans Laurence Delobette et Paul Delsalle (dir.), *Autour des Chifflet : aux origines de l'érudition en Franche-Comté*, Presses universitaires de Franche-Comté, 2007 (ISBN 9782848671741, lire en ligne (https://www.google.fr/books/edition/Autour_des_Chifflet/spJcYI9Xy3wC?hl=fr&gbpv=1&dq=b%C3%A9n%C3%A9dicte+gaulard&pg=PA253&printsec=frontcover)).

Articles connexes

- Liste des abbayes, monastères et couvents en France

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Prieuré_Notre-Dame_de_Bellefontaine&oldid=205328055 ».

-